

# Mons 2015 fait ses comptes

**Opération transparence pour briser les critiques dans l'œuf. Le budget de la capitale européenne de la culture est de 70 millions, dont 61 d'origine publique.**

Il fallait s'y attendre. L'imminence de l'événement et surtout l'installation dans le centre de la ville de l'imposante structure en bois signée Arne Quinze ont relancé la polémique à Mons sur le statut de capitale européenne accordé au chef-lieu du Hainaut pour 2015 et surtout sur le coût de l'opération.

L'artiste courtraisien aime susciter le débat. Il est servi. On se précipite à la rue de Nimy pour admirer sa création. Le chantier est pratiquement achevé, piétons et automobilistes s'amusaient enfin vendredi soir à se promener sous les 35 km de poutres achevées.

Les réactions vont de l'admiration à la surprise, le plus souvent. Mais les critiques virulentes ne sont pas rares, notamment sur les médias sociaux.

L'apparition du Mikado géant dans le paysage montois a surtout ranimé de vieilles interrogations qui agitent les fins de journée dans les bistrot de la Grand-Place : combien tout cela coûte-t-il ? Est-il bien raison-

nable de se lancer dans de tels projets pharaoniques en temps de crise ?

La Fondation Mons 2015 qui pilote le projet dans son ensemble a choisi de faire taire les critiques dans l'œuf. Arne Quinze ? Le contrat conclu avec l'artiste est confidentiel, même s'« il a fait une fleur à Mons ». Le coût de son travail oscille entre 300.000 et 400.000 euros, on n'en saura pas plus. Rappelons que la structure restera en place durant cinq années.

Jeudi soir, le conseil d'administration a validé définitivement le budget complet de la capitale européenne. Par souci de transparence, les responsables du dossier en ont présenté les grandes lignes dans la foulée.

Un budget qui (c'était connu) tourne autour des 70 millions d'euros. Une somme de 8,8 millions proviendra de financements privés : 4 millions de sponsoring, 2,1 millions de la billetterie ou 1,9 million de produits financiers. Ce dernier apport n'est pas négligeable : il est le résultat de la gestion très prudente des moyens mis à disposition de l'organisation. Mons 2015 s'est appuyée sur l'expérience de la Fondation Roi Baudouin en la matière.

La majeure partie du budget est évidemment allouée par les pouvoirs publics : 61 millions, soit 87 % du total. Les plus gros contributeurs sont la Fédération Wallonie-Bruxelles (30 millions) et la Wallonie (14,6 millions). Mais les soucis budgétaires de ces deux niveaux de pouvoir n'épargnent pas Mons 2015 : 1,5

million raboté d'une part, 250.000 euros de l'autre. Le bas de laine bien garni par la Fondation permettra de surmonter cet imprévu.

## L'inauguration : 1,5 million

Autant le préciser aussi : l'essentiel des moyens mis ainsi à la disposition de Mons 2015 va à la création artistique, qui reste de l'entière responsabilité du commissaire général Yves Vasseur et de son équipe. Il est question de 65 % du budget réservés aux expos, spectacles, animations urbaines, mode, concerts... La fête d'inauguration du 24 janvier, entièrement gratuite, coûtera 1,5 million d'euros. On attend 100.000 personnes en ville, près de deux millions tout au long de l'année.

En outre, 34 % des moyens sont investis dans des coproductions avec des partenaires locaux ou plus lointains puisque de nombreuses villes du pays bénéficieront du rayonnement de la capitale européenne de la culture. L'impact complet sur l'économie locale fera l'objet d'une évaluation par un bureau spécialisé. A ce stade déjà, 36 % des dépenses font l'objet de marchés publics.

Mons 2015 est un projet qui court sur près de dix ans : 40 millions sur 70 seront exclusivement consacrés à l'année-phare. Et c'est évidemment sans compter les multiples infrastructures qui, de près ou de loin, bénéficieront de cet élan culturel : nouveaux musées, centre de congrès, gare Calatrava, salles de spectacles... ■

ÉRIC DEFFET

**LE COÛT DE L'EXPO****Van Gogh pour 2,8 millions**

Dès janvier, l'exposition inédite consacrée au séjour de Van Gogh près de Mons fera courir les foules. On attend au moins 170.000 visiteurs au musée des Beaux-Arts, de quoi générer une recette de 1,7 million. Ajoutons-y les événements VIP, les catalogues et le

merchandising : les rentrées devraient couvrir 71 % du coût de l'opération.

Le coût ? De l'ordre de 2,8 millions. Un montant raisonnable en regard du nombre d'originaux annoncés. C'est la fierté des organisateurs : avec un cahier des charges ambitieux mais très précis, ils ont convaincu leurs partenaires de conclure des prêts gratuits. Reste qu'une exposition comme celle-

là génère des frais peu habituels : 700.000 euros pour la sécurité et le gardiennage, 100.000 euros pour le dispositif de contrôle (qui survivra à Van Gogh), 240.000 euros pour le transport des œuvres dont certaines viendront du Japon, 410.000 euros pour la scénographie et 370.000 euros pour les missions de consultance, d'études et de recherche.

E.D.